

dans le lien d'un seul mot cette réunion de tous les biens créés et incréés, qui constituent le Sacrement adorable, a contraint les écrivains sacrés d'employer une foule de noms pour exprimer son excellence et sa dignité.

INSTITUTION DE L'EUCCHARISTIE.

(Selon Saint Mathieu xvi, 26-28.)

“ Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit le pain, le bénit, “ le rompit et le donna à ses disciples, et dit : Prenez et “ mangez : Ceci est mon Corps.”

“ Puis, prenant le calice, il rendit grâces et le leur donna, “ en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon Sang, le sang “ de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour un grand “ nombre, en rémission des péchés.”

Chrétien, dit Bossuet, tu as là toutes les paroles qui regardent l'établissement du mystère. Quelle simplicité ! quelle netteté ! quelle force !

Mais en même temps, quelle autorité et quelle puissance ! *Ceci est mon corps* : c'est son corps. *Ceci est mon sang* : c'est son sang. Qui peut parler en cette sorte, sinon Celui qui a tout en sa main ? Qui peut se faire croire, sinon Celui à qui *faire et parler* c'est la même chose ?

L'hérétique, interprétant à sa manière le texte sacré, ne veut reconnaître dans l'Eucharistie qu'une *figure* de Jésus-Christ... Sachons lui répondre sans timidité :

D'où vient que vous êtes ainsi en arrière de dix-neuf siècles ? L'Ancien Testament était la *figure* du Nouveau ; mais le temps des figures n'est-il pas passé ?

Le soleil de la Loi nouvelle est depuis longtemps levé.